

## LE CARRE BLEU 4/2008

### CINQUANTENAIRE DU CARRE BLEU

Cité de l'Architecture et du Patrimoine - Paris, Palais de Chaillot 08.12..08

# projet de DECLARATION DES DEVOIRS DES HOMMES

*français, english, italiano*

*La "Déclaration universelle des Droits de l'Homme" qui a fixé les droits individuels, civils, politiques, économiques, sociaux, culturels de tout être humain a été approuvée, il y a 60 ans - en 1948, à Paris, Palais de Chaillot.*

*En 1948 la population mondiale était 30% de celle d'aujourd'hui, différemment caractérisée et distribuée sur la surface de la planète: sa croissance n'a atteint son ampleur actuelle avec un rythme effréné qu'au cours des dernières décennies.*

*A présent, 80 millions d'individus s'ajoutent chaque année à la population mondiale qui transforme avec rapidité ses styles de vie et évolue avec de disparités réciproques dramatiques.*

*En conséquence l'exigence de logements, de villes, d'alimentation, d'énergie se multiplie sans arrêt*

*Aujourd'hui il est nécessaire de mettre à côté des droits les devoirs des individus; un code éthique qui concerne toute action sur **1** l'habitat **2** les styles de vie et **3** les différences culturelles, socio-économiques et spirituelles des peuples*

*Le but étant un futur durable, visant à améliorer rapports sociaux, interrelations, culture.*

*La première Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain (Stockholm 1972) a reconnu que, face au droit inaliénable «à la liberté, à l'égalité et à des conditions de vie satisfaisantes, dans un environnement dont la qualité lui permettra de vivre dans la dignité et le bien-être» l'homme doit s'inscrire dans un développement durable en donnant la priorité aux contextes locaux.*

*Il est pourtant indispensable d'éclaircir «les devoirs des hommes par rapport à l'habitat, le paysage et l'environnement».*

**1** Le patrimoine de l'humanité est constitué par les ressources naturelles, les paysages et les transformations que les civilisations successives ont produites au cours des ans et produiront au futur: il affirme la continuité, mais en même temps est riche de discontinuité.

En découle le devoir - individuel et collectif - d'évaluer toute action de transformation ou de construction de l'habitat dans ses conséquences sur l'environnement, paysages et stratifications culturelles.

- chaque intervention – quelle qu'en soit l'échelle et la dimension, qu'elle concerne des actions collectives ou/et individuelles – est toujours un fragment de plus grands ensembles: dans ce sens il est prioritaire d'évaluer son rôle dans les contextes (culturels, économiques, sociaux et autres) dans lesquels elle intervient.

- chaque transformation doit réduire, voire éliminer, tout gaspillage dans la productions et la consommation (collecte, tri, recyclage des déchets et matériaux) et les émissions polluantes.

- le but social des transformations physiques du territoire doit s'exprimer en évitant tout obstacle à la connexion entre les différentes parties. Pourtant il faut éviter tout obstacle physique qui puisse consolider les barrières psychologiques et culturelles entre les individus ainsi que les différentes collectivités.

**2** Chaque individu - libre de suivre son style de vie - est obligé à prendre en compte l'exigence collective de réduire toute consommation et d'éliminer tout gaspillage. Dans ce sens toutes les collectivités soutenant la recherche, promeuvent les agrégations, utilisent les innovations technologiques et télématiques, tout en évitant qu'elles ne deviennent dispersion et perte de contacts sociaux.

- une économie rendue relationnelle peut faire profiter équitablement l'humanité des bienfaits d'une imagination marchande capable de transformer la pénurie onéreuse en production abondante, et de potentialités technologiques, notamment de communication par Internet ; doit réconcilier la citoyenneté et l'entreprise dont les objectifs d'intérêt respectivement général et privé sont opposés.

- la solidarité entre les individus et les collectivités est un devoir primaire avec des modalités opportunes dans et entre les différentes régions.

La «Déclaration Universelle des Droits de l'Homme» proclame: «tous les êtres humains doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis; a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent; elle a de devoirs envers la communauté, dans laquelle il est seulement possible le développement libre et complet de sa personnalité»

- le temps est l'une des ressources à utiliser dans la forme la plus consciente et dont il faut réduire le gaspillage: chaque transformation dont le but est l'amélioration de la condition de l'homme, et qui est capable de modifier les comportements, doit être bien programmée, prévue dans son projet, rapidement achevée.

**3** Toute communauté et toute personne doit soutenir les diversités culturelles ainsi que les procès d'intelligence collective. Dans ce sens il faut respecter les objectifs de vie sociale, de convivialité solidaire en favorisant la communication, l'accès au savoir, la mixité culturelle et sociale, l'égalité, l'intégration et la solidarité qui en découlent, ainsi que la participation décisionnaire publique à toutes les échelles de l'établissement humain.

- les organes de gouvernement de toute collectivité doivent favoriser la réflexion sur les processus de transformation physique des territoires, tout en rendant clairs les principes et rapides les actualisations par des pactes sociaux et des règles partagées qui soient adaptées aux contextes et visant au bien être collectif et à la diffusion de la qualité environnementale et de la beauté
- les différentes identités qui caractérisent les différentes régions de la planète - avec leurs présences et leurs coexistences dans les mêmes aires territoriales ou urbaines - impliquent des différentes visions et ambitions du futur. La défense de son identité est l'un des droits des individus ; elle génère des conflits que toute collectivité a le devoir de régler par des formes de coexistence dynamique.
- biodiversité et anthropocène: tout être vivant est patrimoine de l'humanité: par leur propre nature les ambiances de vie se stratifient, participent d'un processus irréversible significatif même en termes géologiques : elle met en cours une nouvelle transformation de la composition des sédiments après celle qui a marqué le passage du pléistocène à l'holocène à l'époque où - il y a 10.000 ans - la fin de la grande glaciation impliqua la végétation et la composition de la terre. Il est indispensable d'en prendre conscience.

*Ces devoirs des individus se reflètent sur les responsabilités de ceux qui dessinent les transformations physiques et de ceux qui gouvernent le territoire, en envisageant son futur et en articulent les règles avec lesquelles il faut agir. Dans ce sens la participation des habitants, la possibilité de partager des choix importants, a une importance essentielle. Pour cette raison toute communauté a le devoir de diffuser la connaissance et de former à celle-ci dans la même mesure où chaque individu a le devoir de multiplier sa propre connaissance et d'exalter sa propre capacité de comprendre.*

*Ces sont les conditions de base pour partager une conscience écologique et un style de vie durable en suivant un modèle économique où le profit, l'attention à l'environnement et au social puissent vivre ensemble.*

*C'est l'essence spirituel de l'homme, la spiritualité en l'homme, qui est en cause aujourd'hui et la cause d'aujourd'hui. Naturellement cela concerne l'architecture aussi parce que l'architecture est la création de l'homme, un produit de la pensée de l'homme. Ce que nous pensons, ce que nous croyons, ce que nous sommes - et qu'est-ce qui en transcende - tout cela se reflète dans l'expression architecturale, et vice versa, notre environnement bâti est le reflet de notre société, et de nous mêmes.*

*Quelques décennies passent entre la prise de conscience des « limites du développement » et celle de l'exigence de « décroissance » avec les différentes retombées de ce credo dans les différents contextes : c'est l'un des devoirs d'aujourd'hui de contribuer à l'accélération de la mutation de la mentalité de notre temps.*



## *projet de* DECLARATION DES DEVOIRS DES HOMMES

*The "Universal Declaration of Human Rights", listing the civil, political, economic, social, cultural rights of all living beings, was approved 60 years ago, in 1948, in Paris, Palais de Chaillot.*

*In 1948, the world population was 30% of the one inhabiting the Planet Earth today. The world population is today differently characterised and it is distributed on the earth surface in a very different way. The planet's population has always been increasing but never in the whirling way of the last few decades. At present the world population is growing by more than 80 million units a year and is rapidly transforming its life-styles, with dramatic differences in different parts of the Planet. The need for housing, cities, food, energy is consequently increasing.*

*It is today imperative to discuss not only the Human Rights, but also the "Duties": an "ethics code" is necessary, concerning actions on the: **1** habitat; **2** life-styles; and **3** cultural, socio-economic and spiritual specificities of people.*

*The objective is: a "sustainable future", aiming at the improvement of social relations and acceptance of cultural diversities.*

*The United Nations Conference on the Human Environment (Stockholm 1972) recognised that together with their inalienable right to freedom, equality and satisfactory living conditions in an environment enabling them to live in dignity and wellbeing, the human beings have the right to be included within a sustainable development by giving priority to local contexts.*

*It is therefore imperative to begin discussing the Duties of mankind towards the habitat, the landscapes and the environment.*

**1** The "World Heritage" is represented by natural resources, landscapes and transformations that the rapid succession of civilizations produced in the past and will produce in the future: it affirms continuity but, at the same time, is rich in discontinuity.

Hence the duty - individual and collective - to consider any action of transformation of the habitat with regard to its consequences on "environment", "landscapes" and "cultural stratifications".

- any action - whatever its scale or dimension, concerning community or individuals - is always a fragment of larger sets. In this sense it is necessary to assess its role in the contexts (cultural, economic, social and of whatever other type) in which it is carried out.

- any transformation must avoid the consumption of agricultural land and the impact on soils' permeability, aiming at recovering water, exploiting natural energy resources, recycling materials and wastes, reducing energy needs and harmful emissions.

- the social target of the physical transformation of the territory should keep in mind the necessity to connect people.

Hence, psychological and cultural barriers among individuals and between individuals and different communities must be avoided.

**2** Everyone - free of pursuing his own life style - must take into account the community need of reducing consumption and avoiding wastage. In this sense every community should support research, favour aggregations and avail itself of technological innovations, but at the same time it should prevent them from degenerating into dissipation and impoverishment of social contacts.

- a social system privileging human relationships would enable mankind to draw profit of the advantages of a entrepreneurial imagination able to transform heavy shortage into abundant production, endowed with technological potential, particularly of interpersonal communication through the Internet. It has to reconcile citizenship with entrepreneurship whose objectives - respectively general and private - are conflicting.

- solidarity between individuals and communities is a substantial duty, with adequate ways in and among the different regions of the world.

The "Universal Declaration of Human Rights" stated that: "all human beings... should act towards one another in a spirit of brotherhood". Everyone has the duty "to take part in the government of his country, directly or through freely chosen representatives; to take part in the cultural life of the community, to enjoy the arts and to share in scientific advancements and its benefits". Everyone has duties "to the community in which alone the free and full development of his personality is possible".

- time is one of the resources to be used in the most aware form: its wastage must be reduced. Since any transformation is aimed at improving human conditions and influencing behaviour, it has to be well planned, carefully designed, rapidly implemented.

**3** Every community and every individual should support both cultural diversity, and the processes of joint intelligence.

In this sense it is necessary to respect the objectives of social life favouring communication, access to knowledge, equality, integration and solidarity deriving from them and participation in public decision-making at every scale of social living.

- the governing bodies of every community should favour reflection on the processes of physical transformation of territories, make their principles clear and their specific implementation rapid through social pacts or shared rules, adequate to the individual contexts and aimed at community well-being and at the improvement of environmental quality and beauty.

- the different identities characterizing the various regions of the world - with co-presence and co-existence also in the same territorial or urban areas- involve different visions of and ambitions for the future. Every community has the duty to elaborate forms of dynamic living together.

- biodiversity and anthropocene: every living being is an essential component of mankind. By their own nature, the transformations of living environments stratify, take part in an irreversible process which is now meaningful also in geological terms: a new variation in the composition of sediments is forming, after the one marking the transition from Pleistocene to Holocene when, more than 10,000 years ago, the end of the great glaciation changed both vegetation and soil composition. It is imperative to keep this concept in mind.

*These duties of individuals influence the responsibilities of those who plan physical transformations and those who govern the territory, outline its future and draw up the rules to be complied with. In this sense the participation of everybody and the sharing of substantial choices, is essential. Also for this reason every community has the duty to share knowledge and to train other people; everyone has the duty to advance his/her knowledge and enhance his/her ability to understand.*

*Those are base-conditions to share an ecological conscience and ethical, sustainable and reliable life styles, in economic models where profit, attention to the environment and social life can live together.*

*It is the spirituality of human beings and in human beings that is today discussion and problem.*

*This concerns also architecture because architecture is man's creation and a production of human spirit.*

*What we think, what we believe in, what we are - and what goes beyond us - mirrors itself in the architectural expression and, on the other hand, our built environment is the reflex of our society and of ourselves.*

*Some years elapsed between the awareness of the "limits to development" and the one of "a-growth" with different impacts of this belief on different contexts: contributing to accelerate changes in the frame of mind of our time is among our present duties.*



## **projet de DECLARATION DES DEVOIRS DES HOMMES**

*La "Dichiarazione Universale dei Diritti dell'Uomo" che ha sancito i diritti civili, politici, economici, sociali, culturali di tutti gli esseri umani, è stata approvata 60 anni fa, nel 1948 a Parigi / Palais de Chaillot*

*Nel 1948, la popolazione mondiale era il 30% di quella attuale, diversamente caratterizzata e molto diversamente distribuita sulla superficie terrestre. La popolazione è sempre aumentata, mai però nella forma turbinosa degli ultimi decenni.*

*Attualmente cresce di oltre 80 milioni di individui all'anno e trasforma con rapidità i suoi stili di vita, con differenze enormi nelle diverse parti del pianeta.*

*L'esigenza di alloggi, città, cibo, energia aumenta di conseguenza*

*Oggi, ai "diritti" dell'uomo è indispensabile affiancare i "doveri": occorre un "codice etico" che riguardi **1** le azioni sull'habitat, **2** gli stili di vita e **3** le specificità culturali, socio-economiche e spirituali dei popoli.*

*Obiettivo: un futuro "sostenibile" teso ad incrementare rapporti sociali, arricchiti dalle diversità culturali.*

*La Conferenza delle Nazioni Unite sull'ambiente umano (Stoccolma 1972) riconosceva che, oltre al diritto inalienabile alla libertà, all'uguaglianza e a condizioni di vita soddisfacenti in un ambiente la cui qualità gli permetta di vivere con dignità e benessere, gli esseri umani hanno il diritto di inserirsi all'interno di uno sviluppo sostenibile dando priorità ai contesti locali.*

*E' pertanto indispensabile chiarire i doveri degli uomini nei confronti dell'habitat, del paesaggio e dell'ambiente.*

**1** Il "patrimonio dell'umanità" è costituito da risorse naturali, paesaggi e trasformazioni che il susseguirsi delle civiltà ha prodotto in passato e produrrà in futuro: afferma continuità, ma simultaneamente è ricco di discontinuità.

Di qui il dovere - individuale e collettivo - di valutare ogni azione di trasformazione o costruzione dell'habitat nelle sue conseguenze su "ambiente", "paesaggi" e "stratificazioni culturali".

- ogni intervento - quale ne sia scala o dimensione, che riguardi azioni collettive o individuali - è sempre un frammento d'insiemi più ampi. In questo senso è prioritario valutare il suo ruolo nei contesti (culturali, economici, sociali e d'ogni tipo) in cui interviene.

- ogni trasformazione deve limitare il consumo di aree agricole e l'incidenza sulla permeabilità dei suoli, puntando al recupero delle acque, alla captazione delle energie naturali, al riciclo dei materiali e dei rifiuti, alla riduzione di fabbisogni energetici ed emissioni nocive.

- la finalità sociale delle trasformazioni fisiche del territorio deve esprimersi evitando ostacoli alla connettività fra le parti. Peraltro vanno evitati ostacoli fisici che possano consolidare barriere psicologiche e culturali fra gli individui e fra le diverse collettività.

**2** Ogni individuo - libero di perseguire un proprio stile di vita - deve tener conto dell'esigenza collettiva di ridurre i consumi e di abolire gli sprechi. In questo senso ogni collettività sostiene la ricerca, favorisce le aggregazioni, si avvale delle innovazioni tecnologiche evitando che degenerino in dispersioni e impoverimento di contatti sociali.

- una economia resa relazionale può far sì che l'umanità si avvantaggi in maniera equa dei benefici di una immaginazione imprenditoriale capace di trasformare la penuria onerosa in produzione abbondante, e delle potenzialità tecnologiche, soprattutto della comunicazione interpersonale via Internet; deve conciliare le esigenze della collettività e dell'impresa i cui interessi - generali e particolari - sono opposti.

- la solidarietà fra gli individui e fra le collettività è un dovere sostanziale, con modalità opportune nelle diverse regioni e fra le diverse regioni.

La "Dichiarazione Universale dei Diritti dell'Uomo" ha stabilito che "tutti gli esseri umani devono agire gli uni verso gli altri in spirito di fratellanza". Ogni individuo ha il dovere di partecipare al governo del proprio Paese sia direttamente, sia attraverso rappresentanti liberamente scelti; nel prendere parte alla vita culturale della comunità, nel godere delle arti e nel "partecipare al progresso scientifico ed ai suoi benefici ha dei doveri verso la comunità, nella quale soltanto è possibile il libero e pieno sviluppo della sua personalità".

- il tempo è fra le risorse da utilizzare nella forma più consapevole e di cui ridurre gli sprechi: tesa a migliorare la condizione umana ed incidente sui comportamenti, ogni trasformazione va ben programmata, attentamente progettata, rapidamente realizzata.

**3** Ogni collettività ed ogni individuo devono sostenere sia le diversità culturali, sia i processi d'intelligenza collettiva.

In questo senso occorre rispettare gli obiettivi di vita sociale, convivialità solidale, favorendo la comunicazione, l'accesso alla conoscenza, la compresenza culturale e sociale, l'eguaglianza, l'integrazione e la solidarietà che ne derivano e la partecipazione alla decisione pubblica a tutte le scale dell'insediamento umano.

- gli organi di governo di ogni collettività devono favorire la riflessione sui processi di trasformazione fisica dei territori, renderne chiari i principi e rapide le singole attuazioni attraverso patti sociali o regole condivise, adatte ai singoli contesti e tese al benessere collettivo ed alla diffusione della qualità ambientale e della bellezza.

- le differenti identità che caratterizzano le varie regioni del mondo - con presenze e coesistenze anche negli stessi ambiti territoriali o urbani - comportano differenti visioni ed ambizioni di futuro. La difesa dell'identità è nei diritti di ogni individuo, genera conflittualità che ogni collettività ha il dovere di comporre attraverso forme di coesistenza dinamiche.

- biodiversità e antropocene: ogni essere vivente è patrimonio dell'umanità. Per loro natura le trasformazioni degli ambienti di vita si stratificano, partecipano ad un processo irreversibile ormai significativo anche in termini geologici: si sta formando un'altra variazione nella composizione dei sedimenti dopo quella che segna il passaggio dal pleistocene all'olocene quando, oltre 10.000 anni fa, la fine della grande glaciazione mutò vegetazione e composizione del suolo. E' indispensabile esserne consapevoli.

*Questi doveri degli individui si ripercuotono sulle responsabilità di chi progetta le trasformazioni fisiche e di chi governa il territorio, ne delinea il futuro ed articola le regole entro cui agire. In questo senso la partecipazione degli abitanti, la condivisione delle scelte sostanziali, è essenziale. Anche per questo ogni comunità ha il dovere di diffondere conoscenza e formare alla conoscenza, così come ogni individuo ha il dovere di moltiplicare la sua conoscenza ed esaltare la sua capacità di comprendere. Sono precondizioni per la diffusione di una coscienza ecologica; di stili di vita etici, eco-sostenibili, equo-solidali; di modelli economici nei quali convivano profitti, rispetto per l'ambiente e attenzione per il sociale.*

*E' l'essenza spirituale dell'uomo, la sua spiritualità che è in discussione oggi ed è il problema attuale. Questo riguarda anche l'architettura perché l'architettura è creazione dell'uomo, prodotto del pensiero umano. Quello che noi pensiamo, quello che crediamo, quello che siamo - e quello che ci trascende - si riflette nell'espressione architettonica e, nello stesso modo, il nostro ambiente costruito è il riflesso della nostra società e di noi stessi.*

*Alcuni decenni intercorrono fra la presa di coscienza dei "limiti dello sviluppo" e quella dell'esigenza di "a-cre-scita" con differenti ricadute di questo credo nei diversi contesti: è fra gli attuali doveri contribuire ad accelerare la mutazione delle mentalità del nostro tempo.*

